

E. BÉNÉZIT

DICTIONNAIRE
critique et documentaire
des
PEINTRES, SCULPTEURS,
Dessinateurs et Graveurs

de tous les temps et de tous les pays
par un groupe d'écrivains spécialistes
français et étrangers

●
NOUVELLE ÉDITION

entièrement refondue, revue et corrigée
sous la direction des héritiers de
E. BÉNÉZIT

●
TOME SIXIÈME
JACOBS - LOYER

LIBRAIRIE GRÜND

1976

PRINTED IN FRANCE

I.S.B.N. 2-7000-0154-0

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41 d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. » (alinéa 1^{er} de l'article 40). « Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal ». Tous droits de reproduction, de traduction ou d'adaptation réservés pour tous pays.

Editions précédentes : 1911-1923, 1948-1955

© 1976 by Librairie GRÜND
60, rue Mazarine - 75006 PARIS
Dépôt légal : 2^e trimestre 1976

rouleau en longueur. — Colline s'élevant au-dessus de la plaine, titre et poème calligraphié par le peintre, signé.

KUNCKEL (Jürgen), peintre, né sans doute à Stockholm en 1634, mort vers 1678 (Ec. Suéd.). Il travailla à Lübeck.

KUNCZYNSKI, sculpteur, travailla au XIX^e siècle (Ec. Pol.).
Décorateur ornementiste remarquable.

KUNDERA (Rudolf), peintre, né à Brno-Turany (Tchécoslovaquie) le 9 mars 1911 (Ec. Tchécosl.). Entre 1930 et 1936, il fait ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Prague, et après un voyage en Europe, il obtient le Grand Prix de Rome en 1937. Il arrive à Paris en 1939, puis s'installe, en 1940, à Marseille et Cassis. Il a fait des expositions, entre autres, à Rome (1937), Paris (1940-45-46-52-63), Philadelphie (1951-53), Los Angeles (1961), New Jersey (1963). Paysagiste et portraitiste, il cherche à concilier art abstrait et art figuratif, donnant une peinture plutôt figurative soutenue par un tracé géométrique linéaire très accusé.

KUNDMANN (Carl), sculpteur, né à Vienne le 15 juin 1838, mort dans cette ville le 9 juin 1919 (Ec. Aut.).
Chevalier de la Légion d'honneur en 1878. Médailles d'or à Berlin en 1879 et 1888. On cite, entre autres, sa statue de l'abbé Heiligenberger à Marienbad et son bas-relief pour le tombeau de la comtesse Hanna Szechenyi-Erdödy à Gross Zinkendorf.

KUNDMÜLLER (Hans), peintre de portraits, de paysages et de genre, né à Bamberg le 3 mai 1837, mort dans cette ville le 9 avril 1893 (Ec. All.).
Il fut à Nuremberg élève de Karl Raupp. Le Musée Municipal de Bamberg possède des œuvres de lui, et, entre autres, un assez grand nombre de croquis rapportés de voyages en Italie.

KUNFY (Lajos), peintre, né à Orci le 2 octobre 1869 et travaillant à Paris aux XIX^e-XX^e siècles (Ec. Hong.).
Prit part aux expositions de la Société Nationale des Beaux-Arts.

KÜNG (Erhard), sculpteur à Berne, mort en 1506 (Ec. Suis.).
Se maria avec Ennelt Wanner et plus tard avec Dorothee. Travailla à la construction de la cathédrale de Berne et de plusieurs églises de la région, mais son chef-d'œuvre est la sculpture du porche de la cathédrale de Berne.

KUNG HSIEN. Voir GONG XIAN.

KUNG K'AI. Voir GONG KAI.

KUNG-MEI WOU, peintre de paysages, travaillant en Chine au XX^e siècle, dans la tradition classique chinoise (Ec. Chin.).
A figuré à l'Exposition Internationale d'Art Moderne ouverte à Paris, en 1946, au Musée d'Art Moderne, par l'Organisation des Nations Unies. Il y présentait : *Vieil arbre, bambou et pierre*.

KUNG-PAH KING. Voir JIN SHAOCHENG.

KUNG PO. Voir GONG BO.

KUNG SU-JAN. Voir GONG SURAN.

K'UNG YEN-SHIH. Voir KONG YANSHI.

KUNICKA (Alexandrina), peintre de portraits née à Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or), XIX^e siècle (Ec. Fr.).
Elève de Papin. Débute au Salon en 1873.

KÜNIGKE (August), peintre de paysages et de portraits, né à Leipzig le 14 janvier 1864 (Ec. All.). Il travailla à Paris et en Italie, puis s'établit à Leipzig comme peintre de portraits.

KUNIHARU, nom personnel : Gusokuya Sabei, nom de pinceau : Gyokuyōtei et Sanpūtei, maître de l'estampe d'Osaka, né en 1803, mort en 1839, actif vers 1820-1830 (Ec. Jap.).
Disciple de Toyokuni II, il semble avoir travaillé surtout à Edo (actuelle Tôkyō), avec comme cachet, Arashi.

KUNIHARU, maître de l'estampe d'Osaka, actif vers 1853-1854 (Ec. Jap.).
Elève de Yoshimori, il devient Yoshimori II.

KUNIHIRA, maître de l'estampe d'Osaka, actif vers 1816 (Ec. Jap.).
Il serait l'élève de Kuniharu.

KUNIKAWA, de 1823 à 1826, Utagawa en 1830, Tenmaya en 1835, noms de pinceau : Ganjōsai de 1821 à 1835, Kōnantei en 1823, Sanshōtei en 1829, maître de l'estampe d'Osaka, actif vers 1821-1841 (Ec. Jap.).

KUNIKAGE, surnom : Utagawa, noms de pinceau : Eisai, Kinharō, Kinhasai, Ichieisai et Ichisōai, maître de l'estampe d'Osaka, actif vers 1831 (Ec. Jap.).

KUNIKAZU, surnom : Utagawa, nom de pinceau : Isshusai ou Ichijusai, maître de l'estampe d'Osaka, actif de 1849 à 1867 (Ec. Jap.).

KUNIKAZU, maître de l'estampe d'Osaka, actif en 1856-1858 (Ec. Jap.).
A rapprocher du précédent.

KÜNKE ou Kunicke (Adolph Friedrich), peintre et lithographe, né à Greifswald le 25 février 1777, mort à Vienne le 17 avril 1838 (Ec. All.).
Il fut élève de Senefelder et reproduisit, en 1828, une série de Vues lithographiques du Danube d'après Jakobalt. Il a publié un ouvrage sur la lithographie.

KUNIMARU. Voir UTAGAWA KUNIMARU.

KUNIMASA. Voir UTAGAWA KUNIMASA.

KUNIMASU, premier nom : Sadamasu I, surnom : Utagawa, noms de pinceau : Ichijūen, Ichijūtei Gochōtei, Gochōsai, maître de l'estampe d'Osaka, actif de 1834 à 1852 (Ec. Jap.).

KUNINAKA NO KIMIMARO, surnom : Kuninaka no Muraji, sculpteur, mort en 774 (Ec. Jap.).
Petit-fils de Kuni no Kotsufu, sculpteur coréen travaillant au Japon, il vit à Kunikata, près de Nara. Il supervise la construction du Grand Bouddha du temple Tōdai-ji à Nara, à partir de 745, et en 761, reçoit le titre, encore jamais conféré à un artisan, de chef de la fabrication de la statue. Il deviendra après vice-directeur du Zō-Tōdai-ji-shi, le bureau pour la confection des statues et la construction du temple Tōdai-ji.

KUNINAO. Voir UTAGAWA KUNINAO.

KUNINGHAM, peintre, vers 1712 (Ec. Flam.).
Peut-être élève de Van Schoor à Anvers.
On cite de lui : *Incendie de Troie*. — *Candaule montre sa femme à Gyges*.

KU NING-YÜAN. Voir GU NINGYUAN.

KUNINOBU. Voir KANŌ EITOKU.

KUNISADA. Voir UTAGAWA KUNISADA, et TOYOKUNI III.

KUNISADA II. Voir UTAGAWA KUNISADA II.

KUNISADA (Kachoro), graveur japonais, travaillant entre 1830 et 1867 (Ec. Jap.).
Le Musée de Melbourne conserve de lui une gravure en couleurs : *Belles places et belles femmes*.

KUNISAWA SHINKURO, peintre, né dans la préfecture de Kōchi en 1847, mort en 1877 (Ec. Jap.).
Peintre de style occidental, il étudia la peinture à Londres, puis s'établit à Tôkyō où il fonda une école : Shōgi-dō-gajuku.

KUNISHIGE. Voir SHIGEHARU KUNISHIGE.

KUNISHIGE. Voir TOYOKUNI II.

KUNITADA. Voir UTAGAWA KUNITADA.

KUNITERU. Voir UTAGAWA KUNITERU.

KUNITSURU. Voir UTAGAWA KUNITSURU.

KUNIYOSHI. Voir UTAGAWA KUNIYOSHI.

KUNIYOSHI (Katherine Schmidt), peintre, née à Xenia (Ohio) le 13 août 1898 (Ec. Am.).
Elève de Kenneth Hayes Miller. Membre de la Société des artistes indépendants.

KUNIYOSHI (Yasuo), peintre, né à Okayama en 1893, mort à New York en 1953 (Ec. Jap.).

En 1906, il s'installe à Seattle où il se livre à divers travaux hétéroclites, avant de s'intéresser à l'art. C'est à Los Angeles qu'il commence ses études artistiques, pour les poursuivre à partir de 1916 à l'Art Student's League à New York avec le peintre réaliste, Kenneth Hayes Miller (1876-1952). Ses premières œuvres, des années 1920, combinent paysages et personnages, particulièrement des enfants, avec des fleurs, dans un style onirique et humoristique. Ses dessins sont des compositions plus libres, idiomatiques.

KUNOSKI (Spase), peintre, né en 1929 à Debar (Ec. Yougosl.).

esthétiques orientaux. De 1925 à 1928, il fait deux voyages en Europe où il est très impressionné par ce qu'il voit de Soutine, d'Utrillo et surtout de Jules Pascin. On ressentira l'influence de ce dernier dans les œuvres ultérieures. En effet, comme Pascin, il se concentre sur la femme et les natures mortes, se délectant de la « physicalité » du corps ou de l'objet, qu'il rassemble souvent de façon incongrue. Dans les années 1940, les connotations érotiques dominent sa production où il associe volontiers un réalisme d'atelier à un riche monde imaginaire. Pendant la guerre, les représentations désolées de ruines, dans les gris et les terres, dominent son œuvre, tandis qu'après 1948, il affectionne les scènes de fête, plus hautes en couleurs, sortes de grandes fresques, teintées d'ironisme.

BIBLIOGR. — *Dictionary of XXth Century Art*.
KUNKLER (Adolphe-Charles), peintre et graveur, originaire de Saint-Gall, né à Duillier le 27 juillet 1867 (Ec. Suis.).

Neveu d'Adrien Kunkler. Il fit ses études à Genève et s'établit à Boston en 1900. Il se consacra à la gravure sur métaux, et obtint une médaille de bronze à l'Exposition de Saint-Louis en 1903.

PRIX. — NEW YORK. V^o du 29 janvier 1961 : *Nature morte aux fleurs* : \$ 6.000. — V^o du 19 octobre 1967 : *Nature à la pastèque* : \$ 12.000. — V^o du 14 mars 1968 : *Enfant pêchant* : \$ 6.500. — V^o du 3 juin 1970 : *Nature morte (aq.)* : \$ 1.100. — V^o du 10 décembre 1970 : *Nu couché* : \$ 6.250. — V^o des 14 et 15 mars 1973 : *Comment étais-je (gehe)* : \$ 40.000 ; — *Little Joe avec une vache* : \$ 220.000.

KUNKLER (André Laurent), peintre de natures mortes, né à Rolle le 1^{er} octobre 1898 (Ec. Suis.).
Ayant travaillé en Suisse, en Italie, il réside tantôt à Paris, tantôt dans sa ville natale. Pourtant c'est en Angleterre et en Amérique que ses œuvres sont le plus appréciées. Il a également peint des paysages et des nus. Expose aux Salons d'Automne, des Tuileries et de la Nationale Suisse.

PRIX. — PARIS. V^o Salon du Franc, 29 octobre 1926 : *Paysage corso* : 600 fr.

KUNKLER (Hedwig), peintre de paysages et aquarériste, née à Saint-Gall le 7 avril 1862 (Ec. Suis.).
Se fixa en 1891 à Zurich pour étudier le paysage et la peinture sur porcelaine. En 1900, elle alla se perfectionner à Munich. Au Musée de Saint-Gall se trouve sa toile : *Pensées*.

KUNKLER (Jean Jules Adrien), peintre de paysages et de genre, né à Morges en 1829, mort à Genève le 26 décembre 1866 (Ec. Suis.).

Il fit ses études à Düsseldorf. Le Musée Ariana, à Genève, conserve un tableau : *La Place prise*, qui nous paraît devoir être donné à ce peintre.

KUNKLER (Johann Heinrich), peintre de portraits, de paysages et de natures mortes, né à Saint-Gall le 3 octobre 1756, mort le 17 juin 1836 (Ec. Suis.).
Il fut à Francfort-sur-le-Mein l'élève de J.-P. Trautmann. La Bibliothèque de Saint-Gall possède de lui les portraits de trois bourgmestres de cette ville.

KÜNL (Paul Franz), peintre, né à Jung-Bunzlau le 8 mars 1817, mort à Liubliana le 5 juin 1871 (Ec. Youg.).

On lui doit des portraits, des tableaux d'églises, des paysages, mais surtout des peintures inspirées par la vie dans les coulisses des théâtres.

KÜNNE (Arnold), sculpteur, né à Allena, XIX^e siècle (Ec. All.).

Il travailla surtout à Charlottenburg. On cite ses statues : *L'empereur Guillaume I^{er}* à Karitz et *L'impératrice Auguste Victoria* à Sangerhausen.

KUNO (Shin), peintre, né à Nagoya (préfecture de Aichi) en 1921 (Ec. Jap.).

Après des études d'art à Tôkyō, il est enrôlé dans l'aviation navale pendant la guerre. En 1950, il devient professeur de design à l'École des Arts Appliqués de Nagoya, où il s'installe. Il faut de nombreuses expositions particulières à Tôkyō, et une à Londres en 1963. Il participe à plusieurs manifestations de groupe, depuis 1952, notamment à l'Association des Jeunes Artistes, dont il reçoit le Prix en 1955 et à l'exposition itinérante aux Etats-Unis, « Sculptures et Peintures du Japon Contemporain », en 1963-1964. En 1963, il exécute les peintures murales du temple Zenryōken à Tôkyō. Ses œuvres abstraites se composent principalement de plaques de métal laquées, montées sur bois et gravées de quelques incisions.

KUNOSKI (Spase), peintre, né en 1929 à Debar (Ec. Yougosl.).

a fait un voyage d'étude en Italie en 1957 en 1959 et 1960. Il expose personnellement à Zagreb, et participe à de nombreuses collectives en Yougoslavie et à l'étranger. crée un monde hermétique ou des fantômes plasmés théâtraux semblent en suspens espace vide.

KUNOWSKI (Lothar von), peintre et graver Ober-Wilkau le 8 décembre 1866 (Ec. Al.)
Après avoir fait ses études à Breslau et il enseigna le dessin à Düsseldorf. On lui a des ouvrages de pédagogie artistique.

KUNST. Voir aussi ENGELBERTSZ ENGELBERTSZ (Pieter Cornelisz).

KUNST (Karl), peintre, né en 1884, mort en 1912 (Ec. All.).
Il fut, à Munich, élève de Dasio.

KUNSTENBACH (Renke Gerhard), en 1745, mort à Jever le 5 janvier 1807.
Le Musée et le château de Jever, près d' possèdent, de cet artiste, des paysages à

KÜNSTLER (Josef), sculpteur à Mannl et XIX^e siècles (Ec. All.).
Il travailla d'abord à Heidelberg. Par reçut des commandes de la grande duchesse à Mannheim.

K'UN T'SAN. Voir KUNCAN.

KUNTZ (Gustav-Adolf), peintre de genre, né à Wildenfels le 17 février 1813, mort 2 mai 1879 (Ec. All.).

Elève de Schilling à Dresde. Il parcourut France, l'Angleterre, les Pays-Bas. Il é Ruben et Angeli à Vienne. Il fit, en Italie, en marbre du prophète Daniel pour le prince consort à Frogmore. Le Musée conserve une toile de lui, *Pélerin romain* de Dresde, quatre œuvres dont trois Médaille d'or à Berlin en 1877.

KUNTZ (Karl), paysagiste et graveur, né le 29 juillet 1770, mort à Carlsruhe le 1830 (Ec. All.).

Elève de Rouger à l'Académie de Me visita la Suisse et l'Italie. De retour à Carl nommé peintre de la cour en 1805 et directeur de tableaux en 1829. Il s'inspira et eut subit l'influence de Paul Potter. Com on lui doit des aquarelles d'après Ross, Cla et de nombreuses vues de Suisse et d'Alle Musées. — CASSEL : Berger et troupeau. — Vaches — Bergers saisis par un taureau — Paysans au bord d'un lac. — VIENNE (CZERNIN) : Paysage avec bétail.

PRIX. — PARIS. V^o du 7 décembre 1944 : *des cavaliers* : 19.000 fr.

KUNTZ (Ludwig Joseph), peintre, de lithographe, né à Mannheim le 21 mai 1 Carlsruhe le 23 janvier 1876 (Ec. All.).
On lui doit des paysages surtout de Rhin.

KUNTZ (Marcelle), peintre, sculpteur et à Vierzon (Cher) le 27 avril 1910, vit à Fr.).

Modiste, elle devint élève de J. Beltr les cours de l'École du Louvre. Elle a traité mythologiques, évangéliques ou de libric poétique. Première exposition personnelle en 1948, suivie d'autres, en 1950 et 1952 Salon de la Jeune Sculpture, en 1951.

1952, entra dans le groupe de graveurs à aux manifestations duquel elle participe r. A figuré dans de très nombreuses exposition en France et à l'étranger, et notamment des Indépendants, de la Nationale des d'Automne, des Tuileries, des Femmes Sculpteurs, etc. A illustré divers ouvrages de graveurs sur bois. Ses graveurs ont par de nombreux musées et bibliothèques.

BIBLIOGR. — Nane Bettex-Cailler : *M* (Pierre Cailler, Genève, 1962).

KUNTZ (Pedro), peintre, d'origine alle. Rome le 13 février 1795, mort en 1863.
Elève de l'Académie de Saint-Luc, à F frère de José Madrazo. La Galerie Modern conserve de lui : *Intérieur de la Basilique*